

Chopin avant Chopin

D'où vient Frédéric Chopin dont on célèbre cette année le bicentenaire de la naissance ?



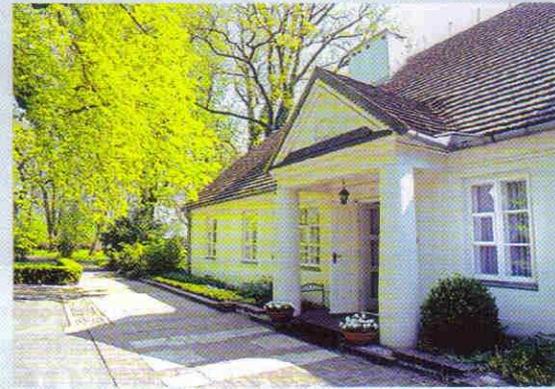
Frédéric François Chopin par Eugène Delacroix

Frédéric François Chopin est né le 1^{er} mars 1810 à Żelazowa Wola, en Pologne, un village dépendant de la commune de Sochaczew, à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Varsovie. Cela va donc faire deux cents ans jour pour jour qu'il est venu au monde. Si, pour les sources françaises, il ne fait aucun doute que Chopin est né le 1^{er} mars, les sources polonaises font état d'une autre date, celle du 22 février 1810. C'est la date écrite par l'organiste dans le registre des baptêmes de l'église de Brochów, mais ce dernier se serait trompé au moment de l'établissement de l'acte. En tout état de cause, l'intéressé et ses parents ont toujours donné le 1^{er} mars comme date de naissance. Frédéric Chopin est né d'un père français et d'une mère polonaise. Sa biographie étant bien connue et facilement accessible, surtout en cette année Chopin, penchons-nous plutôt sur la question de ses origines. On peut se demander pourquoi Nicolas Chopin, son père, était en Pologne à la charnière du XVIII^e et du XIX^e siècle. Qu'est-ce qui l'a poussé à quitter sa Lorraine natale pour émigrer vers l'est, vers un pays qui n'existera plus sur la carte de l'Europe après les partages successifs par les grandes puissances, dans une partie qui sera occupée par les Russes ? Nicolas Chopin est né en



Nicolas Chopin

1771 dans la commune de Marainville-sur-Madon, située dans le département actuel des Vosges. Sa maison natale a malheureusement été détruite, il y a une vingtaine d'années, pour laisser la place à un hangar. Ses ancêtres paternels n'étaient pas Lorrains, mais Dauphinois, originaires de Saint-Crépin, dans le département actuel des Hautes-Alpes, entre Embrun et Briançon, et s'appelaient alors « Chapin ». Ils vivaient chichement de l'agriculture et de l'artisanat. À la fin du XVII^e siècle, un certain François Chapin prend la route et se retrouve en Lorraine où il se marie et devient « Chopin » pour l'état-civil. C'est là que naît en 1738 son petit-fils François Chopin, père de Nicolas et grand-père de Frédéric. François Chopin est charron, vigneron et syndic de son village. À ce titre, il fréquente le comte Michał Jan Pac, un des dirigeants de la Confédération de Bar, une organisation créée en 1768 pour lutter contre la Russie. Ce dernier, après la défaite de l'insurrection en 1771 et le premier partage de 1772, est obligé de se réfugier en France où il fait l'acquisition du château de Marainville en 1782. Il y engage comme régisseur un autre insurgé réfugié, Adam Weydlich. Grâce à ces relations, François Chopin peut donner une meilleure éducation à son fils Nicolas, dispensée par madame Weydlich qui lui apprend l'allemand, la littérature, la musique et les bases de la comptabilité. En fréquentant le château, l'adolescent a dû également se familiariser avec le polonais. En 1787, après la mort du comte Pac, le château est vendu et Adam Weydlich décide de retourner en Pologne avec sa famille, et de s'installer à Varsovie. Il propose alors au jeune et prometteur Nicolas – avec l'accord de ses parents qui ont vu là une occasion de promotion sociale pour leur fils –, de l'accompagner pour le seconder dans la gestion de ses affaires. Le jeune homme habite avec la famille Weydlich jusqu'en 1791. Ensuite, à partir de cette date, il devient précepteur dans plusieurs familles varsoviennes jusqu'en 1802. Entre-temps, en 1794, il participe à l'insurrection de Kościuszko, dans les rangs de la Garde Nationale. En 1802, il devient précepteur des enfants de la famille Skarbek, à Żelazowa Wola. C'est là qu'il rencontre Justyna Tekla Krzyżanowska qu'il épousera en 1806. Justyna Krzyżanowska est née en 1782 dans une famille de la petite noblesse pauvre de Cujavie travaillant



Żelazowa Wola

depuis longtemps pour la famille Skarbek. Elle-même y est engagée au début des années 1800. L'union entre Nicolas et Justyna donne naissance à quatre enfants : Ludwika (1807), Fryderyk (1810), Izabela (1811) et Emilia (1813). La famille déménage à plusieurs reprises entre Żelazowa Wola et Varsovie, en fonction des déplacements des Skarbek. À partir de 1819, Nicolas Chopin est engagé au Lycée de Varsovie où il enseigne le français jusqu'en 1832. On peut penser qu'il devait être un bon enseignant si l'on considère cet engagement et le fait que ses élèves – notamment Jan Dekert qui deviendra évêque de Varsovie, Fryderyk Skarbek qui deviendra économiste et historien, sans oublier Maria Walewska, et d'autres –, ont fait par la suite de brillantes carrières. Parallèlement, les Chopin ouvrent un pensionnat bénéficiant d'une très bonne réputation, où ils accueillent une dizaine d'élèves. En outre, Nicolas Chopin enseigne le français à l'école des cadres de l'armée polonaise. En 1837, il prend sa retraite et habite chez sa fille Izabela où il cultive de la vigne. Il s'éteint en 1844, cinq ans avant son fils. C'est dans cet environnement, où son père était apprécié et respecté par son entourage, où ses parents fréquentaient la bonne société, que Frédéric naît et grandit. Il y reçoit sa formation musicale et une bonne et solide éducation qui seront un atout considérable dans le déroulement de sa carrière. Celle-ci représente une belle promotion sociale qui, sur trois générations, fait passer la famille de l'état de paysan à celui de compositeur et pianiste virtuose reconnu au niveau mondial, dont la musique est une des plus jouées sur toute la planète. □



Justyna Tekla Krzyżanowska